

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-4700-2

© Charly Campillo

© Couverture réalisée sur Canva

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielles réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Charly Campillo

Mémoire
En
Morceaux

**La mémoire, comme le rêve, dilue les couleurs,
La mémoire est comme une photographie exposée au
soleil. »**

José Carlos Llop

Chapitre 1

Charlie

Un son sourd résonnait dans mes oreilles semblables à un grésillement

-Mademoiselle, vous m'entendez ?

En entendant cette voix, j'ouvris les yeux, une lumière vive m'aveugla et quand je voulu me frotter le visage quelque chose m'empêcha de bouger, je me mis à paniquer en sentant le cuir me mordre la peau et je commençais à me débattre cherchant un moyen de me libérer malgré ma vision trouble

-Mademoiselle calmez-vous ! Vous ne craigniez rien c'est pour votre bien.

Ma vue devint plus nette et je vis un homme en blouse blanche, qui me tenait le bras et me fit un léger sourire

-Qui êtes-vous ? Où je suis ?

-Je suis l'infirmier Robins, vous êtes à l'hôpital.

-Depuis quand vous attachez vos patients à l'hôpital ?

-En fait vous n'êtes pas dans n'importe quel hôpital, vous êtes dans un hôpital psychiatrique.

-Quoi !? mais je ne suis pas folle !

Je regardais autour de moi pour comprendre et c'est en regardant mes bras bandés que je me suis rappelée...

Quelques heures plutôt

"En entrant dans ce bar la première chose que j'ai remarquée c'était l'horrible odeur qui flottait dans toute la pièce et qui me donna envie de vomir"

Je me dirigeai vers le comptoir, m'accouda et demandai deux verres de vodka

-Tu n'es pas un peu jeune pour être seule dans un bar et boire de l'alcool ? Me lança le barman en essuyant un verre avec un vieux torchon.

-J'ai 18 ans alors donnez-moi ces putains de verres !

-Ok, s'il t'arrive un truc ne viens pas te plaindre.

-Pas de problèmes je n'ai pas besoin de vous.

Il me tendit les deux verres, que je bus en même pas deux minutes ce qui surprit le barman

-Eh bah ! On dirait que tu as l'habitude !

-Ouais... Où sont les toilettes ?

-Au fond à gauche là-bas.

Il désigna du doigt la porte au fond de la pièce, je ne répondis pas et m'éloignai pour enfin mettre mon plan à exécution

Arrivée aux toilettes, je vérifie qu'il n'y a personnes, et j'ouvre mon sac, j'y sors la boîte de médicaments que j'avais soigneusement mise et la lame qui brilla reflétant le néon au-dessus de moi

Je commençais à avaler un puis deux, puis la boîte entière de médicaments, en buvant de l'eau pour mieux les ingérer Je regardais la lame et remontais mes manches, je commençais à laisser sur ma peau de longues lignes rouges qui me firent sortir un gémissement de douleur, plus je passais, plus j'appuyais. Le sang s'accumula de plus en plus formant une rivière rouge dans l'évier. Je tombai et me cogna la tête contre le lavabo, ma vision s'obscurcit, un cri de femme arriva à mes oreilles et le trou noir"

Chapitre 2

Retour au présent

L'infirmier Robins me sortit de mes pensées en me secouant

-Mademoiselle, vous êtes avec moi ?

-Oui... répondis-je en reprenant mes esprits

-Je dois vous poser quelques questions suite au trauma crânien que vous avez subi, il est possible que vous ayez des séquelles.

-Hum... Allez-y toute façon, je ne peux même pas bouger.

-Alors pour commencer, comment vous appelez vous ?

À ce moment-là je réfléchissais encore et encore mais je ne savais pas, alors je lui ai donnée un prénom au hasard toute façon qui saura que j'ai menti ?

-Charlie.

Il nota dans son cahier les informations que je lui donnai

-Très bien, votre âge et date de naissance ?

Mon âge, je le sais, et ma date de naissance évidemment que je la connais...

-J'ai 18 ans, aujourd'hui.

Il me regardait avec un air que je ne comprenais pas, mais qui était proche de la surprise

-D'accord, alors joyeux anniversaire même si apparemment pour vous ce n'est pas un bon jour.

-Vous êtes fort en déduction infirmier Robins.

Il ne fit pas attention à ma remarque et continua

-Votre nom ?

Ça non plus je ne savais pas, mais je ne trouvais pas de nom à donner. Je fronçais les sourcils

-Je ne sais pas.

-D'accord, ce n'est rien, on essayera de le trouver plus tard, vivez-vous avec vos parents ?

-Je ne sais pas.

-Je vois votre mémoire n'est pas restée intacte.

S'il savait que ma mémoire n'est presque plus là

-J'ai l'impression oui, vous avez fini avec vos questions ? Et quand allez-vous me détacher, je ne mords pas.

-Non, il me reste les plus importantes, car ce sont celles qui me diront pourquoi vous êtes ici, et malheureusement, je ne peux pas vous détacher pour le moment désoler...

-Allez-y qu'on en finisse.

-Alors, pourquoi avoir pris des médicaments et vous avoir ouvert les bras de la sorte ?

-Cette question est débile, c'est logique.

-Aucune question ne l'est et je dois vous les poser alors il faut me répondre.

-Ok... Parce que je voulais mourir. Ça répond à votre question ?

-Oui... Merci.

-C'est bon, c'est fini détachez moi maintenant !

-Je ne peux pas pour le moment, vous devez me dire pourquoi vous vouliez mourir.

-Je n'ai pas envie, pourquoi il faudrait une raison d'abord pour vouloir mourir !?

-Parce qu'on ne fait jamais rien sans raison.

Je ne savais plus quoi dire, il avait raison, j'en ai une, mais je ne la dirais pas

-Détachez moi ... S'il vous plaît j'en ai marre et ça me fais mal.

-Je vais voir ce que je peux faire, en attendant restez calme.

Il sortit de la pièce qui était d'ailleurs presque vide. Il y avait qu'un lit, une table permettant de la mettre au-dessus du lit, une petite table, une chaise et une armoire. Une fenêtre ne permettant pas la possibilité de l'ouvrir entièrement par sécurité, les murs étaient blancs, sans aucune décoration. Quelques minutes plus tard, on frappa à la porte

-Oui.

L'infirmier et une femme entrèrent

-Bonjour mademoiselle, je suis la supérieure de monsieur Robins qui m'a demandé la permission de vous détacher, mais je dois vous poser des questions avant ça.

-Quoi ? Encore des questions !

-Oui, je suis désolé, c'est le règlement, mais ça ne sera pas long.

-Ok.